

## Le voyage au marché de Pau par Henriette Naze

Madame Henriette NAZE de Soumoulou nous raconte ce voyage qu'elle a souvent effectué pour se rendre, quand elle était une enfant, avec sa mère, au marché de Pau, alors qu'elle habitait à l'époque à proximité de la gare de Pontacq.

*« A Soumoulou, et sur la N 117, on danse ! On joue ! On s'amuse ! On papote en toute quiétude ! Et si l'envie vous prend d'aller au marché de Pau, voici le petit train qui vous salue : tut ! tut ! tut !... et vous invite pour un voyage où vous ne vous ennuierez pas ! Là, à chaque village, entre Pontacq et Pau, il marquera un arrêt, le temps de souffler un peu et de permettre à nos braves paysannes de monter dans le compartiment et de s'y installer avec leurs « tistails<sup>(1)</sup> » d'osier pleins de volailles caquetantes, d'œufs bien frais, de légumes encore humides de la rosée du matin. Tout le monde se connaît, se salue, s'interpelle, bavarde bruyamment dans ce franc-parler Béarnais si vivant, si savoureux ; le petit train, avec ses banquettes de bois, devient le salon où l'on se raconte tous les potins de la vallée de l'Ousse, dans une ambiance de saine gaieté ! Mais voilà que l'on approche de Pau, et nos Paysannes commencent à se livrer à un étrange manège : elles essaient de camoufler sous leurs amples et larges jupes leurs paniers pleins de produits de leur ferme. ARRET ! (aux Allées de Morlaàs) : Et l'employé de l'Octroi, un Béarnais malin et rigolard, pointe déjà son nez et s'adressant aux voyageurs demande : « Avez-vous quelque chose à déclarer ? » Peu ou pas de réponses affirmatives. Alors, il passe à l'offensive, car il connaît l'art de camouflage de ces dames et déclenche un fou-rire général en demandant : « Où soun las clouques?<sup>(2)</sup> ». Et, il commence son inspection en furetant sous leurs jupes à la recherche des paniers d'œufs, ce qui amène de vives protestations faussement offusquées, accompagnées de quolibets qui jaillissent de toutes parts, et c'est dans une ambiance extraordinaire de gaieté chahuteuse et bon enfant que le petit train, sifflant d'un air narquois, quittant l'arrêt de l'Octroi, parcourt le dernier kilomètre qui le conduira à son terminus, en plein cœur de Pau et sous l'immense halle. Eh ! Oui ! Tout le monde descend pour quitter ce petit train qui enchantait mon enfance vers...1930 !... et qui remplit mon cœur de rêves et de nostalgie !... Eh ! Oui ! Sur la Nationale 117, on dansait, on jouait, on chantait, on papotait en toute quiétude : incroyable, et pourtant vrai ! Mais c'était .... hier ! »*

---

<sup>(1)</sup> Les tistails sont des paniers en osier.

<sup>(2)</sup> Traduction : Où sont les poules couveuses ?